7 à Poitiers

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité · du mercredi 8 au mardi 14 novembre 2017

Université P.3

Des études sous conditions

INSOLITE P.7
Profession nettoyeurs de scènes de crime

SANTÉ P.12
Transports sanitaires : la facture s'alourdit

ÉDUCATION P.13
Stages de 3e, toujours la galère

PORTRAIT P.23
Vincent Michel, gardien des temples

DR - Université de Poitiers

glam's
Votre bar à maquillage

Publi-information • Photo Alison Granger

Glam's souffle sur sa première bougie !

Après une première année à sublimer les Poitevines, Arlette Thinon, gérante du premier bar à maquillage de la Vienne, revient sur le succès du concept né à New-York.

Arlette, aujourd'hui votre bar à maquillage connaît un succès grandissant. Quel est votre secret ?

« *Il n'y a pas de secret, uniquement un* ***travail de qualité****. Chez Glam's, chaque cliente bénéficie de soins adaptés aux besoins de sa peau. Les produits sont choisis après un* ***diagnostic personnalisé****. Les résultats parlent d'eux-mêmes. La clé du succès, c'est aussi un véritable sens de l'accueil. Boissons et gourmandises sont à la disposition de toutes les clientes pour qu'elles se sentent « comme à la maison ». »*

Vos clientes vous recommandent comme spécialiste du visage et du regard. Quels sont vos atouts ?

« *Effectivement, le visage est notre première vitrine et nous y apportons une attention particulière. Une expertise beauté est systématiquement proposée pour déterminer précisément les prestations à réaliser. Nous pratiquons en moyenne 170 à 200 créations de lignes de sourcils par mois, le travail est précis, minutieux et nécessite de* ***prendre son temps****. Nous travaillons exclusivement à la pince à épiler,* ***la cire est interdite chez Glams !*** *Nous proposons également des extensions de cils et de sourcils au rendu naturel ou sophistiqué en fonction des désirs de la cliente. Nous restructurons également les sourcils au henné. Cette prestation convient à toutes les carnations (de très clair à très foncé). »*

Vos soins du visage sont également très demandés. Conviennent-ils à tous types de peau ?

« *Tout d'abord, nous travaillons avec la marque française Perron Rigot ainsi que des* ***produits 100% naturels*** *achetés au marché. Notre protocole de soin commence d'abord par une expertise complète de votre peau afin d'en déterminer le type, les imperfections etc. Un* ***soin adapté*** *vous sera alors proposé. Une fiche conseil est remise à chaque cliente avec quelques règles à suivre à la maison pour un résultat optimal au bout de 3 mois. »*

Cette année vous proposez de nouvelles prestations, pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

« *Je suis de près l'évolution du marché de la beauté aux Etats-Unis, mon pays de formation. Je m'adapte aux nouvelles tendances afin de proposer aux Poitevines les prestations en vogue dans les plus grands salons :*

- *Le maquillage permanent des sourcils avec la méthode du microbalding qui consiste à restructurer les sourcils en créant des poils par le biais de pigments naturels.*
- *Le maquillage permanent des lèvres et contours des yeux.*
- ***La dermo-pigmentation réparatrice*** *pour les cicatrices disgracieuses ou pour les clientes ayant subi une ablation du sein suivi d'une reconstitution nous redessinons l'aréole mammaire.*
- *Réalisation d'extension de sourcils*
- *Le mascara semi-permanent (durée 1 mois).*
- *Le rehaussement de cils.*
- *Le bar à ongles pour toutes vos poses de semi-permanent, vernis simple, manucure, pédicure et extension gel sur capsule. »*

Le salon peut également être privatisé. A quelle occasion ?

« *Pour tous vos enterrements de vie de jeune fille, anniversaires, baby shower, after work ou before party ! Pour votre mariage,* ***vous pouvez également bénéficier de notre espace cosy*** *pour l'ensemble des préparatifs make up du jour J avec votre famille et amies autour d'un verre ! »*

Ouvert du lundi au Samedi 1er bar à maquillage de Poitiers
Spécialiste du visage et du regard - 3 rue, Gaston Hulin - Poitiers
09 52 37 98 95 glams125 glamspoitiers

Location longue durée sur 36 mois et 45 000 km avec Garantie*, Entretien plus** et Assistance inclus.

Offre valable du 1er Septembre au 31 Décembre 2017. (1) Exemple pour une Audi A3 Sportback 1.0 TFSI 115 ch BVM 6 avec option incluse dans les loyers : 1 an de garantie additionnelle. 36 loyers de 299 €. **Modèle présenté :** Audi A3 Sportback 1.0 TFSI 115 ch BVM 6 avec options incluses dans les loyers : Jantes en aluminium coulé en style cinétique à 5 bras de 17", peinture effet cristal Bleu Ara, pack extérieur S line, pack brillance et 1 an de garantie additionnelle, 36 loyers de **420 €** en location longue durée sur 36 mois et pour 45 000 km maximum, hors assurances facultatives. *Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers et valable chez tous les Distributeurs présentant ce financement, dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 01/09/2017 au 31/12/2017 livrée avant le 31/12/2017, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse – 15 av de la Demi-Lune 95700 Roissy en France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORIAS : 08 040 267 (www.orias.fr). ** Entretien plus obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH, détail et limites prévues dans les conditions générales, disponibles sur demande auprès de votre Distributeur. Tarifs au 27/04/2017. Publicité diffusée par le concessionnaire en qualité d'intermédiaire de crédit, à titre non exclusif de Volkswagen Bank. Volkswagen Group France S.A. au capital de 7 750 000 € - 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts - RCS Soissons B 602 025 538. Audi recommande **Castrol EDGE Professional.**

Gamme Audi A3 : consommation en cycle mixte (l/100km) : 1,7 - 8.4. Rejets de CO_2 (g/km) : 38 - 192.

OLYMPE AUTOMOBILES 10, rue de la Paillerie - 86000 POITIERS - 05 49 303 800 - www.audi-poitiers.fr

CLIC-CLAQUE

Orientation

C'est un tabou bien français, masqué jusque-là par des taux de réussite au bac général très élevés. Faut-il, oui ou non, restreindre l'accès à l'université ou, a minima, imposer aux futurs étudiants quelques critères objectivés ? L'actuel gouvernement a tranché dans le vif, rangeant Admission post-bac dans l'armoire à souvenirs et érigeant le projet professionnel au rang de préalable à l'orientation. Les chiffres ne mentent pas. Le taux de réussite à l'université -39% en licence au bout de quatre ans- conjugué au décrochage trop fréquent produisent un cocktail explosif. Dans le même temps, de nombreuses autres filières manquent de candidats. L'égalitarisme à tout crin a ses limites, surtout lorsque le constat d'échec est criant pour une majorité d'étudiants. Une nouvelle fois, la perception que nous avons de certains métiers manuels, pourvoyeurs d'emplois, doit évoluer. Il ne suffit pas de le décréter pour changer les mentalités. Ce sera un travail de longue haleine, auquel tout le monde peut contribuer.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers
Disponible sur App Store www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

université ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Pas de sélection, mais **des conditions**

DR - Archives NP-i

Pour entrer à l'université, il faudra désormais démontrer son projet professionel.

Annoncé le 30 octobre, le plan Etudiants vise à redéfinir les conditions d'accès à l'université. A Poitiers, ces mesures plongent les acteurs locaux dans l'expectative.

Le plan Etudiants, présenté par la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Frédérique Vidal, redéfinit les conditions d'accès à l'université. Mais il manque de précisions sur plusieurs mesures. Même l'avant-projet de loi, que s'est procuré le site spécialisé EducPros.fr, reste vague sur les modalités d'application du « contrat de réussite pédagogique » ou sur l'orientation des étudiants. La situation devrait s'éclaircir d'ici au 22 novembre, date de la présentation officielle du texte en conseil des ministres. La Fage, majoritaire à Poitiers à travers l'Afep, salue déjà une « *réforme ambitieuse* », qui « *donne le dernier mot au bachelier pour son orientation* », tout en réclamant une « *hausse des capacités d'accueil des filières* ».

LE CONSTAT

Le baby-boom des années 2000 et la démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur entraînent de plus en plus de bacheliers vers des études supérieures. Dans le même temps, le taux d'échec est toujours aussi important. Au niveau national, seuls 27% des étudiants ont leur licence en trois ans, 39% en quatre ans.

UN « CONTRAT DE RÉUSSITE PÉDAGOGIQUE »

La faculté ne refusera pas une candidature, mais pourra la conditionner à une remise à niveau de quelques semaines à douze mois, pour les jeunes qui ne disposeraient pas des bases indispensables à l'obtention du diplôme. 450M€ sont promis pour financer la mise en place des nouveaux cursus. Mais qui se chargera de dispenser ces cours ? L'Unef considère cette mesure comme un « *barrage filtrant vers l'université afin de ne conserver qu'une élite* ». Pour Steven Prioul, représentant du syndicat étudiant à Poitiers, la solution consiste à « *accroître les capacités d'accueil des universités, permettre aux étudiants de suivre des études sans se salarier et améliorer l'information sur les filières* ». L'Unef prévoit un mouvement de contestation en décembre.

LES PRÉ-REQUIS CONFIRMÉS

Du côté des filières en « tension », le principe des pré-requis, que le « 7 » présentait mi-septembre (n°368), est entériné. Exit le tirage au sort injuste pour tous les étudiants recalés, malgré un projet professionnel bien ficelé. La Conférence des doyens et directeurs de Staps se félicite « *d'avoir été entendue* ». A Poitiers, l'UFR de Sciences du Sport a reçu l'année dernière 800 candidatures pour 410 places... Dorénavant, la série du bac, les notes obtenues dans les matières scientifiques et en français, comme les capacités physiques ou l'investissement associatif, seront prépondérants. « *Nous allons également créer des passerelles vers les formations du Creps, de Jeunesse et Sports ou les certifications professionnelles des fédérations* », poursuit le directeur Aurélien Pichon.

ORIENTATION, LES PROFS À LA MANŒUVRE

Deux professeurs principaux seront désignés en terminale pour « *accompagner individuellement les élèves dans la construction de leur projet d'études* », qui sera également examiné par le conseil de classe. Deux semaines seront dédiées à l'orientation durant l'année. Pour Magalie Espinasse, secrétaire académique Snes-FSU, « *on assiste à un transfert de compétences des conseillers d'orientation psychologues, dont on ne parle plus, vers les enseignants* ». « *Sauf qu'ils ne connaissent pas forcément les attendus de chaque filière. Pour s'informer, le gouvernement leur répond « débrouillez-vous ! »* ». »

« Quand Sarko prenait des ministres de gauche pour l'UMP, très bien. Macron fait l'inverse : très mal. Quelle logique ? N'est-ce pas du sectarisme ? »

Alain Fouché sur Twitter, le 26 octobre. Le sénateur de la Vienne répondait à l'ex-ministre Nadine Morano qui critiquait un député Constructifs.

« **Les bailleurs sociaux se plaignent de la réforme de l'APL, mais trouvent des crédits pour payer une campagne de lobbying sur les antennes.** »

Sacha Houlié sur Twitter, le 26 octobre. Le député de la Vienne réagissait à une campagne de communication lancée par l'Union sociale pour l'habitat.

« **J'ai été très en colère, longtemps… Je pensais que je pourrais la supporter.** »

Véronique Massonneau,
sur France 3, au sujet de sa défaite aux Législatives de juin dernier.

« Notre numerus clausus (205) fait de Poitiers la dernière faculté de médecine de France métropolitaine. Il ne permet de couvrir que 70% des besoins du Poitou-Charentes. Pour autant, on ne peut pas aller plus loin compte tenu de nos capacités d'encadrement. »

Pascal Roblot,
Doyen de la faculté de médecine, lors de la présentation du livre blanc du CHU.

« **Alain Claeys l'a dit : nous avons mauvais caractère tous les deux.** »

Christiane Taubira, ancienne Garde des Sceaux, en visite à Poitiers le 16 octobre. Les deux personnalités se sont battues pour faire émerger la cité judiciaire.

consommation ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Les dernières heures du **gaspillage**

DR - Archives NP-I

Grâce à la loi anti-gaspillage, dix millions de repas supplémentaires ont été distribués en un an.

Depuis l'adoption de la loi de lutte contre le gaspillage alimentaire, en février 2016, grande distribution, associations et start-ups conjuguent logique économique, préoccupation sociale et transition énergétique. Le combat anti-gaspi porte ses fruits et fait l'affaire de tous.

En France, rares sont les lois qui mettent tout le monde d'accord. L'an passé, en adoptant celle sur le gaspillage alimentaire, le gouvernement a réussi le pari audacieux de réunir, autour d'une même table, grande distribution, associations de consommateurs et caritatives. Pour « *dire stop au gâchis alimentaire* », comme le suggérait alors une pétition du site Change.org, les parties se sont accordées sur la mise en place d'avancées simples et concrètes, à coût nul pour l'Etat et le contribuable. Dans les faits, les distributeurs (plus de 400m² de surface commerciale) sont désormais tenus de donner leurs invendus à des associations ou de les renvoyer à un transformateur. Les contrevenants s'exposent à une amende de 3 750€. Idem pour ceux qui les détruiraient de manière volontaire.

Vingt mois ont passé depuis la promulgation de la loi. Les acteurs de l'alimentaire dressent un bilan très positif. « *Cette loi a imposé à toutes les grandes surfaces ce que certaines faisaient déjà depuis des années,* note Gwenaëlle Hollmann-Nico, directrice de l'hypermarché Auchan, à Poitiers-Sud. *C'est une très bonne chose. Notre magasin, par exemple, donne chaque année deux tonnes de denrées à la Banque alimentaire de la Vienne. Ces produits sont tout à fait consommables. La date de retrait des rayons est franchie, pas celle de péremption.* » Du côté de la Banque alimentaire, justement, on souligne que « *la « ramasse » a augmenté depuis l'an dernier* ». « *Les grandes surfaces nous donnent davantage depuis l'adoption de la loi.* »

« JE NE JETTE PLUS »

La dynamique anti-gaspi, soutenue par les grandes surfaces, a par ailleurs engendré de nouvelles initiatives, à l'instar de celle de la plateforme Too Good To Go (TGTC), qui propose aux boulangers et restaurateurs de céder à petit prix leurs invendus du jour. A Poitiers, douze enseignes proposent ainsi aux internautes de passer récupérer leurs produits le soir venu. « *Il y a une vraie démarche derrière ce service* », souligne Sandra Leclerc. La gérante de Juste Gourmand, à Chasseneuil-du-Poitou, utilise TGTG depuis six mois. « *Je ne jette plus mes invendus et je me fais connaître auprès de nouveaux clients. Financièrement, l'intérêt est nul pour moi, mais j'ai la satisfaction de me dire que cela profite à certaines personnes peu aisées.* »

Chaque année, un Français jette en moyenne 20kg de nourriture. Pour une famille de quatre personnes, cela représente environ 400€ de dépenses inutiles. Derrière les actions simples instaurées par la loi anti-gaspi, d'autres initiatives fleurissent. Plus de cinq mille nouvelles associations caritatives en lien avec l'alimentaire ont vu le jour depuis février 2016. Et dix millions de repas supplémentaires ont été distribués en un an aux plus démunis. Sans parler des tonnes de déchets « économisées »... De bon augure, non ?

VITE DIT

MÉMOIRE

Rassemblement en hommage à l'éducatrice décédée

Après le décès d'une éducatrice spécialisée au centre « Cécile et Marie-Anne », le 28 octobre, un groupe de travailleurs sociaux de Poitiers a décidé d'organiser un rassemblement samedi prochain, à 15h, devant l'Hôtel de ville de Poitiers. Cette mobilisation a vocation à « *rendre hommage* » à leur « *collègue décédée dans le cadre de ses fonctions* ». Le texte posté vendredi sur les réseaux sociaux a été partagé plus de huit cents fois durant le week-end.

SOLIDARITÉ

Futuro Moustache Tour, 3e !

Pour la troisième année consécutive, le Poitiers social club relaie l'opération Movember à sa façon. Ce grand élan de générosité à l'endroit des hommes victimes de maladies se traduira, dans la Vienne, par l'opération Futuro Moustache Tour. Le 19 novembre, entre 10h et 12h, une course à pied de 5km dans le Futuroscope vous sera proposée. Déguisement obligatoire (sur le thème du carnaval de Rio, ndlr), cela va de soi ! Chaque billet adulte (12€) donnera droit à une entrée gratuite au parc le jour de la manifestation. Tarif enfants : 6€. Réservations sur weezevent.com/futuro-moustache-tour-3.

VITE DIT

ATTENTATS

A la mémoire de Chloé

Deux ans après les terribles attentats du 13 novembre 2015, qui ont coûté la vie à 129 personnes, dont Chloé Boissinot, la mairie de Château-Larcher a décidé d'ériger une plaque à sa mémoire, lors des cérémonies du 11 novembre. Sur les réseaux sociaux, sa mère Babeth Boissinot (cf. n°331) a par ailleurs lancé un appel pour retrouver la personne qui, un jour, a déposé « *son magnifique saxo* » *sur la tombe de Chloé. « J'aurais aimé que cette personne (...) joue un air pour Chloé...* »

SOLIDARITÉ

Violences aux femmes : des actions le 25 novembre

A l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes, l'Union européenne féminine Poitou-Charentes, en partenariat avec le Centre départemental d'information sur le droit des femmes (CIDFF), le Rotary, le Lions et le Club Soroptimist organisent une journée d'actions le 25 novembre. Le matin (9h-12h), le CIDFF tiendra un stand au marché Notre-Dame. L'opération « Tous en orange » se poursuivra dès 15h, au départ de Blossac, avec une marche solidaire baptisée Les foulées orange (5€, Une soirée caritative aura par ailleurs lieu à l'intérieur du marché Notre-Dame, à partir de 18h. Participation : 20€. Les bénéfices seront reversés au CIDFF.

immobilier ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

La Demi-Lune
opère sa mue

Le programme immobilier de la Demi-Lune comprend deux immeubles, soit 5 100m² de bureaux et commerces.

Un projet d'une telle ampleur est rare dans la Vienne. Plus de 5 000m² de bureaux et commerces ont poussé en bordure de rocade, à Poitiers-Ouest. Preuve que la reprise économique est là ? Pas si évident.

Il y a encore deux ans, le terrain était occupé par un mandataire automobile et l'une des dernières fermes urbaines de Poitiers. Sur cette portion de rocade très fréquentée, qui mène à l'aéroport, le paysage a radicalement changé. L'enseigne McDonalds a élu domicile à l'angle du plateau des Glières et de la 2x2 voies. Mais c'est presque aujourd'hui un nouveau quartier d'affaires qui a poussé en quelques mois, porté par la SAS de La Croix Blanche. Les deux bâtiments de 3 400 et 1 700m² affichent d'ores et déjà presque complet. « *A 80%* », précise Régis Desvignes, directeur de l'agence AdPro, en charge de la commercialisation de l'ensemble.

UN NOUVEAU BAR À BIÈRES

L'artisan boulanger Gambadou côtoie l'institut Wall Street English, le constructeur Villas Club, un salon de coiffure (Delage coiffure), un courtier en immobilier (MCF Conseils), un assureur (Axa), une fleuriste... Et ce n'est pas terminé puisqu'un centre de contrôle technique, établi sur le Pôle République, et le bar à bières RCB Café ouvriront leurs portes avant la fin de l'année. « *Nous sommes également en négociations avec un organisme social pour 700 à 800m² et avec deux autres acteurs dont on ne peut pas donner le nom aujourd'hui* », ajoute le patron d'AdPro.

UNE RUE SIMONE VEIL ?

Derrière cette belle vitrine, la réalité du marché de l'immobilier commercial semble moins rose. Car si les emplacements de première ligne sont très prisés, visibilité oblige, les autres souffrent. « *Nous avons, par exemple, un bâtiment de 1 000m² sur République 2, qui est à vendre ou à louer à 250€/m². Depuis huit mois, nous ne trouvons pas preneurs...* » A la Demi-Lune, en revanche, pas de problèmes de commercialisation a priori, même s'il faut remarquer que beaucoup des nouvelles enseignes existaient déjà ailleurs. Dans un registre plus symbolique, le promoteur et l'agence immobilière s'apprêtent à faire une proposition audacieuse à la Ville. « *Comme une rue a été crée entre les deux bâtiments, pourquoi ne pas l'appeler Simone Veil ?* », interroge Régis Desvignes. Lors d'un précédent conseil municipal, l'adjoint aux Sports, Aurélien Tricot, avait déjà suggéré que le Théâtre auditorium de Poitiers soit rebaptisé du nom de l'ancienne ministre de la Santé et présidente du Parlement européen.

PLAISIRS FERMIERS
POITIERS SUD

Rue Gustave Eiffel
86000 POITIERS

05 49 52 41 78

WWW.PLAISIRS-FERMIERS.FR

PLAISIRS FERMIERS
De nos fermes à votre panier

NATURELLEMENT PAYSAN

LE MARCHÉ EN LIGNE
PLAISIRS FERMIERS !

À partir de maintenant, faites le plein de vos produits fermiers préférés en quelques clics ! Plus rapide et plus pratique avec la même qualité !

Découvrez sur : MARCHEENLIGNE-PLAISIRS-FERMIERS-POITIERS.FR

insolite ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Ils nettoient **les scènes de crime**

Alexandre Douteau et Frédéric Hebras (à gauche) font un job très particulier.

On les appelle les « cleaners ». Ces professionnels nettoient les lieux souillés par une mort violente, comme un suicide ou un meurtre. Dans la Vienne, Alexandre Douteau et Frédéric Hebras en ont fait leur métier.

Ils exercent une profession particulière. Alexandre Douteau et Frédéric Hebras se sont spécialisés dans le nettoyage de scènes de mort violente. Dans le jargon, on les surnomme « cleaners ». Suicide, meurtre, découverte de corps en décomposition… Leur intervention permet de soulager les familles confrontées à l'horreur. « *Bien souvent, les proches ne savent même pas vers qui se tourner pour tout nettoyer et finissent par s'en charger eux-mêmes. Imaginez combien cette expérience peut être traumatisante* », affirment les co-dirigeants de la société INDPM[(*)]. Créée en août dernier et implantée à Couhé, leur entreprise rayonne dans tout le Grand-Ouest. « *Les besoins sont très importants* », assure Alexandre Douteau.

Les deux professionnels suivent un protocole précis. Tout d'abord, ils établissent un état des lieux détaillé, accompagné de nombreuses photos, pour déterminer l'ampleur du chantier. « *Nous respectons évidemment les souhaits des clients. Certains veulent que nous jetions tout, d'autres préfèrent conserver certains objets.* »

SAVOIR « PRENDRE DU RECUL »

Protégés par un masque, une combinaison, des surchaussures et des gants, Alexandre et Frédéric s'attellent ensuite à la tâche. Enfin, aux taches. Sang et fluides corporels, chair humaine et insectes, ils éliminent toutes les traces. « *Lorsqu'une personne se donne la mort par arme à feu, il y a du sang absolument partout. Sur le sol, les plafonds, les murs, les meubles…* » Evidemment, les « nettoyeurs » sont équipés de produits spécifiques, mais cela ne suffit pas toujours. « *Une fois, nous avons dû retirer complètement le lino car le corps en décomposition avait brûlé le revêtement* », détaille Frédéric. Alexandre est parfois tombé sur un œil derrière une télé ou un tas de chair grouillant d'asticots. « *Il faut agir vite, avant qu'ils ne se transforment en mouche et n'envahissent totalement la maison.* » Ces déchets sont ensuite traités par des filières spécialisées, pour empêcher tout risque de contamination.

Ni hauts le cœur ni dégoût ne perturbent leur quotidien. Les experts savent « *prendre du recul* ». « *Nous soutenons des familles en détresse, nous leur apportons une aide psychologique. C'est le plus important.* »

[(*)] *Intervention de nettoyage et de désinfection post-mortem.*

Quand les déchets s'accumulent

INDPM intervient également au domicile de personnes (mortes ou vivantes) atteintes du syndrome de Diogène. Ces dernières conservent absolument tout, les objets comme les détritus. « *Certaines habitations sont remplies de déchets jusqu'au plafond,* assurent Alexandre Douteau et Frédéric Hebras. *Ce que l'on voit dans les émissions de télévision, c'est totalement vrai.* »

Renseignements sur indpm.fr ou au 06 63 43 18 58.

Abderrazak El Albani

CV express
Professeur à l'Université de Poitiers. Responsable d'un consortium international de chercheurs originaires des quatre coins du monde, travaillant sur les environnements anciens et l'origine de la vie sur terre. Son métier de géologue l'amène à beaucoup voyager et à parcourir la planète en quête des origines.

J'aime : l'audace, le travail, la recherche, la liberté, sortir des sentiers battus, la bonne cuisine et les vieilles pierres (normal pour un géologue).

Je n'aime pas : le dogme, les extrêmes, la médiocrité, l'injustice, le populisme, l'autoritarisme, la superficialité.

Le plus beau jour de ma vie

Il doit avoir 8 ou 9 ans et j'ai vécu avec lui un moment de partage aussi rare que précieux. Ce petit garçon autiste, je l'ai rencontré lors d'une récente exposition de roches et fossiles, à Montamisé. Un gamin très attachant, passionné par l'histoire de la vie sur terre, très curieux de connaître nos origines. Il voulait savoir comment la vie avait pu se développer et évoluer au cours de temps très lointains ? Et sous quelle forme ? S'il y avait eu des crises biologiques ?... Des questions que je ne me suis jamais posé à son âge ! Quel meilleur endroit pour satisfaire sa curiosité ?
Malgré son jeune âge, mon interlocuteur juvénile s'est procuré un livre de plus de deux cent cinquante pages. Dans ses yeux pétillants, j'ai pu lire une curiosité sans limite, une soif d'apprendre, une intelligence assurée et mesurée et, en même temps, la naïveté d'un gamin de 9 ans. Jusqu'à me demander mon numéro de portable. Et sa maman de me glisser, gênée : « Pardonnez-nous monsieur, mon fils est autiste ». Ceci m'a conduit à lui donner mon numéro. Tout à coup, l'impensable s'est produit. Le garçonnet s'est retourné vers sa maman, la tête levée, le regard éclairé, le ton très doux, le livre de deux cent cinquante pages collé contre sa poitrine, en disant : « Maman, c'est le plus beau jour de ma vie ! »
A cet instant précis, mes jambes ont tremblé, j'ai oublié la fatigue et j'ai été saisi d'un sentiment étrange, rare et difficilement qualifiable. Un sentiment de bonheur extrême car la magie du partage a opéré et a rendu ce petit garçon très heureux. Que valent les bobos du quotidien et les tracasseries administratives en regard ? Depuis, mon envie de partager est décuplée. Dans la vie, il y a des moments où l'on se trouve face à une situation inattendue qui nous marque. Cet épisode restera gravé dans ma mémoire.

Abderrazak El Albani

entreprise ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Microfranchise solidaire

Longtemps boudée par les enseignes nationales, la microfranchise redore son blason à travers une initiative de l'Adie. L'association à l'origine du microcrédit finance des porteurs de projet qui veulent créer leur propre emploi.

Grâce à la microfranchise, Pierre-Cyril Daleau a développé son activité plus rapidement qu'un autoentrepreneur classique.

Stéphane Guittet fait partie des tout premiers franchisés de la jeune enseigne Monassistantnumerique. A 39 ans, il a démissionné de son précédent poste en 2015 pour devenir son propre patron : « *Je voulais être plus proche des gens et gagner en autonomie.* » Aujourd'hui, il s'adresse aux particuliers (nettoyage d'ordinateurs, installation d'un réseau à domicile...) et aux professionnels. Dans cette enseigne, le droit d'entrée n'est « que » de 5 000€, contre trois ou quatre fois plus dans d'autres réseaux. Et l'investissement de départ est quasi nul. Malgré une redevance mensuelle de 15% du chiffre d'affaires, Stéphane reste persuadé que « *cela vaut le coup* ». Il se verse pour l'instant 1 300€ par mois.

On appelle cela la « microfranchise ». Ce modèle offre aux enseignes nationales l'opportunité de développer de nouvelles activités ou d'être présentes sur des zones de chalandise moins denses. Pourtant, il reste peu répandu en France. La raison ? « *La définition de ce statut est très stricte,* explique Chantal Zimmer, déléguée générale de la Fédération française de la franchise. *Le risque de salariat déguisé, et donc de requalification du contrat de franchise en contrat de travail, est assez élevé. Les enseignes privilégient d'autres voies de développement.* »

NOTORIÉTÉ IMMÉDIATE

Depuis quelques années, l'Adie tente toutefois de déployer le concept de « microfranchise solidaire » sur le territoire. L'Association pour le droit à l'initiative économique propose d'aider les plus modestes à financer le capital grâce à son microcrédit. « *Nous avons modélisé le business plan avec quelques enseignes afin de permettre aux franchisés de dégager plus vite du chiffre d'affaires,* souligne Thomas Tignon, délégué Adie pour le Poitou-Charentes. *Les franchiseurs développent leur marque et s'engagent dans une démarche sociétale en soutenant un porteur de projet qui veut créer son emploi.* »

Pierre-Cyril Daleau a ainsi obtenu 9 000€ et lancé son entreprise de jardinage en janvier 2016. Grâce à cette marque de confiance, sa banque traditionnelle lui a prêté l'équivalent. De quoi lui permettre d'acheter une tondeuse autoportée, une remorque et plusieurs outils. Son partenaire, c'est le groupe O_2. Il lui verse 8% de son chiffre d'affaires. En contrepartie, cette célèbre enseigne de services à la personne lui apporte sa notoriété et, surtout, une plateforme de réservation téléphonique. « *O_2 a une vision totale de mon temps de travail, les rendez-vous sont calés, c'est parfait pour moi qui n'entends pas toujours les appels quand je suis dans un jardin.* » Sa « *zone d'exclusivité* » s'étend à 35km autour de Poitiers. L'activité a rapidement décollé, ce qui lui permet de se verser un revenu de 1 500€ net.

VITE DIT

CONFÉRENCES

Des entreprises à l'heure du changement

Portée par le Medef et l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM), la 2e édition d'Entreprises en Vienne se déroule ce jeudi, au Futuroscope. Il y sera question des changements auxquels les dirigeants doivent s'adapter en permanence. Parmi les têtes d'affiche, figurent notamment le paléoanthropologue Pascal Picq, le directeur de la Camif Emery Jacquillat ou encore le spécialiste de la stratégie numérique, Alexandre Jubien. Au-delà de ces trois conférences, la journée sera ponctuée d'ateliers et de rendez-vous entre dirigeants.

Plus d'infos et inscriptions sur www.entreprisesenvienne.fr

LOISIRS

Daniel Bulliard reprend du service

Directeur emblématique du Futuroscope entre 1987 et 2000, Daniel Bulliard s'apprête à replonger dans l'univers des loisirs. Selon nos confrères du Midi Libre, le Tourangeau porte le projet de création d'un parc Spirou à Monteux, dans le Vaucluse. Celui-ci devrait voir le jour dans le courant de l'année 2018. La célèbre bande dessinée belge rayonne, il est vrai, bien au-delà des frontières du plat pays.

MAISON MITTEAULT PRODUCTEUR DE FOIE GRAS PRÉSENTE

Journées Gourmandes 2017

Exposition

Nathalie Villemur
Photographe

Les Week-ends Journées Gourmandes

11 & 12 • 18 & 19
25 & 26
NOVEMBRE

En présence de ses amis producteurs et cuisiniers. Démonstration de cuisine et dégustations permanentes (de 10h à 13h et de 15h à 18h30)

Menu à 32€ (sur réservation)*

En collaboration avec la Maison TARDIVON de Villiers, nous vous proposons de rester déjeuner sur place, autour des saveurs automnales de notre menu tradition.

Visite de l'exploitation gratuite
à partir de 15h uniquement sur réservation.

INSCRIPTION RÉSERVATION
05 49 60 14 09 ou sur
maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Domaine de Roullly - 86190 Chalandray
Tél. 05 49 60 14 09 - Fax : 05 49 60 70 30
bh@maisonmitteault.com - www.maisonmitteault.com

Maison Mitteault
Suivez-nous sur :

OUVERT 7 JOURS SUR 7
de 10h à 12h30 et de 15h à 18h
jusqu'à Noël.

Proxiserve

Votre chauffagiste près de chez vous

Chaudière · Radiateur · Chauffe-eau · Point de recharge pour véhicules électriques

ENTRETIEN - INSTALLATION
DÉPANNAGE EN 24 H

Devis gratuit

Proxiserve Poitiers
15 rue Claude Berthollet
86000 POITIERS
Tel : 05 49 47 23 23

RGE QUALIBAT · PARTENAIRE SOLUTIONS HABITAT D'EDF · QUALIFELEC · Z.E. READY CERTIFIED · ADVENIR · atlantic · De Dietrich · e.l.m. leblanc · Saunier Duval · FRISQUET · Chaffoteaux · Thermor · VIESMANN · CHAPPÉE

Vikensi communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE
PAS JUSTE COMMUNIQUER

INSTALLEZ-VOUS
ON S'OCCUPE DE TOUT !!

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

consommation ▶ **Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

Bio et local, un idéal abordable

Virginie Cadu a lancé « Gustave » il y a un an. Le traiteur « responsable » mise sur les produits locaux.

Trop chère, l'alimentation bio ? La critique revient encore régulièrement dans la bouche des consommateurs. A Poitiers, des traiteurs et restaurateurs ont trouvé une solution en privilégiant les circuits courts.

Fin août, l'UFC-Que Choisir a révélé qu'un panier de fruits et légumes bio était 79% plus cher que l'équivalent en agriculture conventionnelle. L'explication est simple : « *46 % du surcoût du bio provient des marges réalisées par les grandes surfaces* », dixit l'association de consommateurs, qui fustige ces « *tarifs prohibitifs* ».

Le constat fait sourire Céline Delage. Depuis sept ans, la gérante du « Bonheur est dans le thé » met à la carte de son établissement des « *produits bio, de saison, le tout à un prix abordable* ». « *Il n'y a pas de secret, il faut se passer des intermédiaires et acheter directement aux producteurs* », avance-t-elle. Le midi, la formule végétarienne est affichée à 13,90€, celle avec un plat de viande à 15,90€. « *Ce sont des prix accessibles, la qualité et l'éthique en plus* », souligne-t-elle.

Anthony Bonnin et Romain Lardot partagent cette philosophie. Mi-août, les deux amis ont ouvert, au cœur des halles de Notre-Dame, le restaurant « Grand Ours ». Végétarienne, biologique et maison, leur cuisine fait la part belle aux produits du terroir. « *C'est une démarche environnementale et éthique* », expliquent-ils.

SUS AU GASPILLAGE

Ces derniers parviennent à proposer un plat du jour à 8€ en minimisant leurs charges (service au bar, pas de location de salle...) et en veillant à ne rien gaspiller. « *Tout ce que nous achetons se trouve dans l'assiette.* » Par ailleurs, ils économisent les coûts de transport de marchandises puisque Daniel Maillet, maraîcher à Vellèches, les livre chaque samedi.

Locavore dans l'âme, Virginie Cadu-Colin a, elle, lancé il y a tout juste un an « Gustave », un traiteur « *responsable* ». « *Je travaille avec une trentaine de producteurs situés dans un rayon de cinquante kilomètres autour de Poitiers* », détaille la cheffe d'entreprise. Elle s'efforce de proposer des tarifs qui s'adaptent à toutes les bourses, tout en garantissant aux producteurs une « *juste rémunération* ». « *Je ne fonctionne pas comme la grande distribution qui fixe ses prix.* », argue-t-elle. A ce jour, en France, les hypermarchés réalisent pourtant 44 % des ventes de produits bio, devant les magasins spécialisés (34%) et la vente directe (13%).

Novembre, le mois de la bio

L'opération « Mois de la bio » se poursuit jusqu'au 30 novembre. Cet événement permet aux professionnels agricoles intéressés par la conversion en bio de s'informer directement auprès de ceux qui produisent, transforment et vendent des produits labellisés. Dans la Vienne, on dénombre 312 exploitations bio, soit 20,9% de plus que l'année précédente.

Renseignements au 05 49 44 75 53 ou sur vienneagrobio@wanadoo.fr

VITE DIT

PÉDAGOGIE

La « Science Tour » de retour

Ce mardi, l'association « Les Petits Débrouillards » lance son « Science Tour ». Les animateurs de la structure sillonnent les routes de la Vienne à bord de leur camion baptisé Robert. Inspirée de l'émission C'est Pas Sorcier, cette opération permet aux enfants de comprendre les effets du changement climatique. A l'aide de maquettes et d'expériences scientifiques réalisées avec du matériel du quotidien, les élèves découvriront notamment le lien entre augmentation des gaz à effet de serre et réchauffement climatique. Ils se questionneront ensuite sur l'impact de ce dérèglement sur la biodiversité.

Informations sur lespetitsdebrouillardspc.org

CINÉMA

Les insectes, aliments de demain

DR - Bugs © Andreas Johnsen

Le festival de films documentaires « Alimenterre » se poursuit jusqu'au 30 novembre, dans toute la France. A Poitiers, l'association Kurioz co-organise plusieurs séances de projection-débat, en partenariat avec le Plan B et l'Espace Mendès-France. Le mercredi 15 novembre, à 20h, vous pourrez (re)découvrir le film « Bugs ». Cette enquête met en lumière l'entomophagie, l'alimentation à base d'insectes, qui pourrait se démocratiser. Tristan de Pelseneer, vendeur d'insectes comestibles, participera ensuite au débat.

Mercredi 15 novembre, à 20h, « Bugs » à l'Espace Mendès-France. Renseignements : www.festival-alimenterre.org

REPÈRES

SMUR

Transports interhospitaliers, qui paie ?

Le 13 octobre dernier, le tribunal administratif de Limoges a rejeté la demande du CHU de la ville, qui réclamait à la polyclinique plus de 950 000€ de factures impayées pour 650 transports de patients effectués par le Service mobile d'urgence (Smur). Cet exemple est loin d'être isolé. Hôpitaux publics ou cliniques privées envoient très régulièrement des patients vers l'établissement de dernier recours qu'est le CHU. Jusqu'en mars, la plupart d'entre eux acceptaient de payer la facture, établie de manière proportionnée selon les accords de coopération des établissements avec le CHU. Mais évidemment des litiges sont apparus. A Poitiers aussi, mais « *pas avec la Polyclinique* », selon Emmanuelle de la Valette. C'est tout ce qu'on saura. La directrice financière du CHU ne dévoile pas les noms des mauvais payeurs, ni le montant global. « *Les factures concernent surtout les transports héliportés* », précise l'experte. Quand on sait que le prix du voyage est fixé par l'hôpital à 58,70€ la minute... Depuis huit mois, l'Etat a décidé d'augmenter la dotation de « Mission d'intérêt général » (MIG Smur) des CHU pour leur permettre de prendre en charge tous les transports de patients. A l'échelle locale, l'Assurance maladie a donc versé 650 000€ supplémentaires au CHU de Poitiers en 2017 pour atteindre 5,7M€. En espérant que cela suffise.

prévention ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

L'abus de transport, un danger financier

Les dépenses liées au transport de patients augmentent en moyenne de 4% par an. La Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne demande un effort aux prescripteurs comme aux usagers.

Le transport en ambulance ou taxi n'est pas un droit, mais obéit à des règles strictes.

« *Les antibiotiques, c'est pas automatique* »... Le transport en taxi, VSL ou ambulance, non plus ! Dans le département, près de 30 000 assurés du régime général sont véhiculés tous les ans par un professionnel (190 000 voyages à fin décembre). Pour 2017, la facture s'élèvera à 18,7M€. Alors, même si la Vienne est « *plutôt bonne élève* », la Caisse d'assurance maladie bat le rappel des bonnes pratiques en la matière. Certes, le « *vieillissement de la population* », le développement de l'ambulatoire ou le « *regroupement de l'offre de soins* » nécessitent des déplacements plus fréquents. Certes, « *80% des dépenses de santé sont liées à des patients souffrant d'affections de longue durée*(*) », dixit Maryline Lambert.

N'empêche, des « *efforts doivent être faits par tous* », estime la directrice de la CPAM. Elle exhorte les prescripteurs (médecins de villes, établissements de soins) à être « *plus soucieux* » du bien-fondé des ordonnances. « *Les règles sont strictes. La prise en charge se fait sur une entrée ou une sortie d'hospitalisation, est liée à un accident du travail ou à une maladie professionnelle* ». En clair, le patient doit se véhiculer par ses propres moyens lorsque son intégrité physique et mentale le permet. La Caisse d'assurance maladie a sorti sa calculatrice. Un aller-retour de 20km revient à 6€ à un assuré. Le même trajet coûte entre 35 et 46€ en véhicule sanitaire léger ou en taxi et à... 144€ en ambulance !

« SI LE PATIENT PEUT REPRENDRE SON VÉHICULE... »

A la lecture de ces seuls chiffres, on comprend vite pourquoi la facture flambe. Au CHU de Poitiers, gros prescripteur de transports sanitaires, on admet une certaine « *complexité* ». « *Nous sommes en train de réactualiser les procédures de prescription de transports,* convient Emmanuelle de la Valette, sa directrice financière. *Elles ont été validées par le Conseil médical d'établissement. Nous les diffuserons à tous les médecins d'ici la fin de l'année. Si le patient peut reprendre son véhicule, ce doit être une option.* » Plusieurs établissements encouragent par ailleurs le transport partagé, grâce à une plateforme commune. Le montant de la « douloureuse » diminue alors de 15 à 35%.

Des pratiques anciennes demeurent, notamment les prescriptions un peu trop complaisantes ou réalisées *a posteriori*. Les contrôles devraient se multiplier à l'avenir. Le transport figure déjà au deuxième rang du plus grand nombre de recours amiables à la CPAM. « *Cette campagne de prévention, c'est la meilleure manière de rappeler que notre système de santé est basé sur la solidarité* », rappelle Maryline Lambert.

collège ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Trouver un stage, quelle galère !

Chaque année, les quatre mille élèves de 3e de la Vienne jouent des coudes pour décrocher leur stage en entreprise. Si certains profitent du réseau des parents, d'autres peinent à trouver un hôte en lien avec leurs affinités. Mais la donne pourrait bientôt changer…

Les médias, les métiers du sport et l'industrie sont très prisés des élèves de 3e. DR

Seize. C'est le nombre de refus auquel a dû faire face Paul Sabourault jusqu'à présent. Ce jeune collégien de 3e a entamé ses recherches de stage d'observation en entreprise il y a maintenant un mois et demi. « *J'aimerais découvrir le métier de vendeur de produits high tech,* explique-t-il. *Mes parents m'ont conseillé d'envoyer un maximum de lettres de motivation aux grandes surfaces, aux magasins spécialisés… A chaque fois que je reçois une réponse, c'est non.* » Sans « piston », Paul peine à faire aboutir ses démarches et craint de devoir choisir un stage par défaut.

Comme lui, environ quatre mille collégiens de la Vienne s'apprêtent à enfiler le bleu de travail, pour la première fois de leur vie. « *Le stage de 3e est le premier vrai contact d'un enfant avec le monde de l'entreprise* », explique Renaud Francomme. Le président du club d'entreprises Face (Fondation Agir contre l'exclusion) souligne le fait que « *l'entreprise d'accueil peut être un lieu de révélation ou, au contraire, d'exclusion.* »

« FAIRE MARCHER SON RÉSEAU »

Afin de donner au plus grand nombre la chance de « *se révéler* », Face a lancé un dispositif de mise en relation. « *Nous faisons marcher notre réseau pour trouver des entreprises d'accueil. Nous mettons ensuite les collèges en contact avec ces entreprises via une application web. Les élèves peuvent ainsi consulter les offres de stage et candidater, quelle que soit leur origine socioprofessionnelle.* »

Pour l'heure, Face expérimente son dispositif avec quatre établissements de la Vienne : Ronsart à Poitiers, Jules-Verne à Buxerolles, George-Sand et Jean-Macé à Châtellerault). « *Si les résultats sont concluants cette année, nous l'étendrons à l'ensemble des collèges des deux agglos, dès la rentrée prochaine.* » D'ici là, les collégiens devront, pour la plupart, décrocher leur téléphone jusqu'à ce qu'une réponse favorable leur soit donnée. D'après l'Onisep, les demandes affluent principalement pour des stages dans les métiers du sport, de l'information ou de l'industrie.

VITE DIT

SALON

Studyrama débarque à Poitiers

Avis aux futurs bacheliers ! En partenariat avec le « 7 », Studyrama organise une nouvelle édition de son Salon des études supérieures, le 25 novembre, au parc des expositions de Poitiers. Plus de deux cents formations supérieures, de niveau bac à bac+5, seront représentées. Les établissements de la Vienne et de l'ex-Poitou-Charentes animeront des conférences et ateliers au sein de pôles spécialisés (BTS, grandes écoles, alternance, réorientation…). Les lycéens hésitant encore sur leur orientation pourront comparer les filières en échangeant directement avec des étudiants et des enseignants.

Salon Studyrama des études supérieures de Poitiers, le 25 novembre de 9h30 à 17h, au parc des expositions.

Plus d'infos sur www.studyrama.com

AGENDA

EXPOSITIONS

• « Milieux extrêmes ». Immersion dans quatre environnements plutôt hostiles pour l'Homme : l'Antarctique, la forêt tropicale, les grands fonds marins et la surface de Mars. Ne manquez pas le module de réalité virtuelle « Missions on Mars ». Visites guidée tous les jours. Tarifs : 3 et 5,50€

• « Images de sciences », jusqu'au 3 décembre. Des observations faites à différents grossissements par ImageUP, service d'imagerie de l'université. Accès libre.

• « Dynamique territoriale : éloge de la diversité », jusqu'au 21 janvier. Six territoires français décryptés par des chercheurs poitevins. Accès libre.

ANIMATIONS

9 novembre
21h. Performance audiovisuelle de _Nybble_ - Alex Augier au Planétarium. Accès libre.

12 novembre
14h30. Le secret des dinosaures, atelier en langue des signes réservé aux enfants sourds et malentendants. Pour les 5-8 ans. Tarif : 2,50€.

14 novembre
20h30. De la peur du cholestérol à la peur des médicaments. Conférence de Samy Hadjadj, professeur au CHU.

16 novembre
20h30. Cinq années d'exploration de Mars avec Curiosity. Conférence de Francis Rocard, astrophysicien au Cnes.

DR - Cnes/H. Piraud

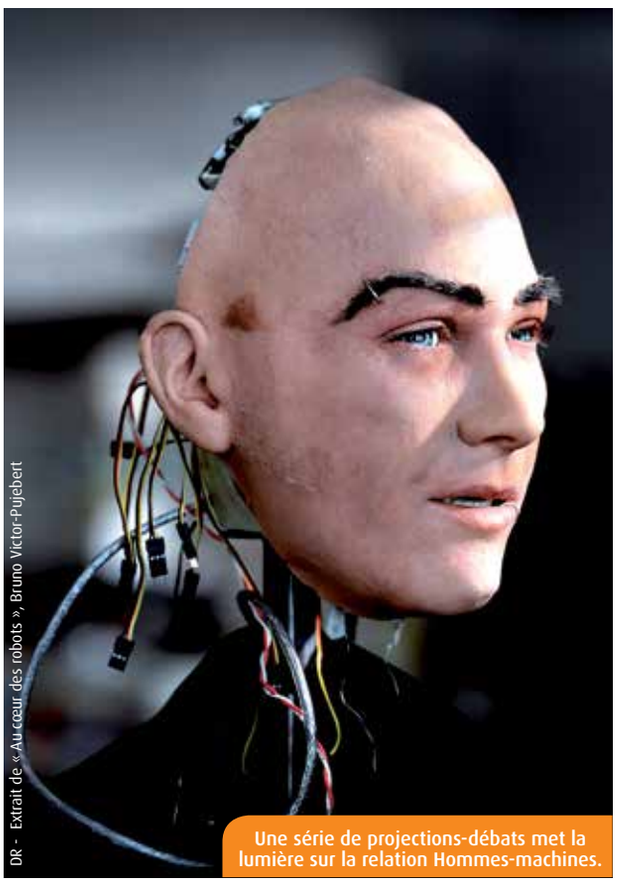
21 novembre
18h30. Toute photographie fait énigme. Conférence de Michel Frizot, historien au CNRS.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

ciné-débat ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Hommes-machines, une histoire en devenir

Le 13 novembre, l'Espace Mendès-France lance une série de projections-débats autour de la relation (contrariée) entre l'Homme et la machine. Symbole de cette liaison dangereuse, la légende d'Alan Turing sera au centre des conversations le 18 novembre.



DR - Extrait de « Au cœur des robots », Bruno Victor-Pujebet

Une série de projections-débats met la lumière sur la relation Hommes-machines.

Connaissez-vous Alan Turing ? Les plus férus d'histoire auront certainement en mémoire l'homme qui a « cassé » le code de la machine Enigma et ainsi déchiffré les messages secrets échangés par les Nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Les geeks le replaceront peut-être comme le précurseur de l'informatique moderne. « *En tout cas, il a marqué son temps,* estime Majdi Khoudeir, chercheur au sein du laboratoire de transmission de données et d'analyses de l'image, Xlim. *Alan Turing est la preuve que la science, accusée parfois d'avoir engendré les bombes et les armes, peut aussi aller dans le bon sens.* »

Le samedi 18 novembre, l'ancien directeur de l'IUT de Poitiers animera un ciné-débat autour du documentaire réalisé, en 2014, par Denis Van Waerebeke et intitulé « La drôle de guerre d'Alan Turing ». Ce rendez-vous s'inscrit dans une série de projections autour de la relation Hommes-machines, organisées par l'Espace Mendès-France entre le 13 novembre et le 15 novembre en Nouvelle-Aquitaine. Nom de code : « Images de sciences, Sciences de l'image ».

PARTAGE DE CONNAISSANCES

Majdi Khoudeir y participe, au même titre qu'une dizaine de chercheurs spécialistes de la robotique en région. « *A l'heure où le numérique et les robots font peur en termes de destruction d'emplois et d'utilisation inappropriée des données, cette démarche est importante. Personnellement, je suis plutôt optimiste. Je fais confiance à nos démocraties. Il faut que nous partagions nos connaissances avec le public.* »

Revenons à Alan Turing ! Plusieurs facteurs ont conduit le grand public à l'oublier pendant de nombreuses années. D'abord, ses travaux en matière de renseignements ont clairement contribué à la victoire des Alliés. Mais ses succès étaient évidemment moins visibles que le débarquement sur les plages de Normandie. Ensuite, il est mort très tôt, en 1954, à seulement 41 ans. D'autre part, son homosexualité assumée l'aurait quelque peu écarté de l'histoire officielle. A l'origine des premiers programmes informatiques, ce mathématicien a initié bien avant tout le monde l'idée qu'une intelligence artificielle était possible. Il ne sera pourtant reconnu comme héros de guerre qu'en 2009.

Projection-débat « La drôle de guerre d'Alan Turing », en présence du chercheur Majdi Khoudeir, le samedi 18 novembre, à 15h à la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers.

événements ▶ **Romain Mudrak** - rmudrak@np-i.fr

Demandez **le programme !**

Pendant un mois, les robots vont envahir Poitiers. Des ciné-débats avec des chercheurs locaux seront ouverts au public.

« *Les robots sont parmi nous* », clame Didier Moreau. Dans un édito associé à la programmation de ce mois consacré aux « relations Hommes-machines », le directeur de l'Espace Mendès-France rappelle les promesses mais aussi les craintes qu'inspire le développement de la robotisation. « *Les questionnements sont bien là. Leur mise en débat est nécessaire et vitale pour le plus grand nombre car tout le monde est concerné. (...) A ce titre, l'art et la fiction ont tout autant d'importance que les processus techno-scientifiques.* »

Voilà pourquoi « Mendès » a lancé ce cycle « Images de sciences, Sciences de l'image » dans toute la Nouvelle-Aquitaine. Du 13 novembre au 15 décembre, cet événement associera la projection d'un film et l'intervention d'un chercheur. Le « 7 » vous livre la liste des rendez-vous ouverts au grand public dans la Vienne...

Jeudi 16 novembre, à 16h, bibliothèque universitaire de droit-lettres, « Au cœur des robots » avec la participation de Jean-Pierre Gazeau, ingénieur de recherche au sein du département de robotique de l'institut Pprime.

Samedi 18 novembre, à 15h, médiathèque François-Mitterrand, « La drôle de guerre d'Alan Turing » avec Majdi Khoudeir, professeur et membre du laboratoire Xlim.

Lundi 20 novembre, à 20h30, cinéma Le Dietrich (accès payant), « Metropolis » avec Patrice Remaud, professeur de physique à l'Ensip et historien des sciences.

Mardi 21 novembre, à 20h, maison des projets de Buxerolles : « Her », suivi de l'intervention de Patrice Remaud, professeur de physique à l'Ensip et historien des sciences.

Samedi 25 novembre, à 15h, bibliothèque Médiasud (23, rue de la Jeunesse à Poitiers), « Au cœur des robots » suivi d'un débat avec Cyril Brèque, maître de conférences en biomécanique et créateur du Simlife (lire 7 à Poitiers n°295).

handball ▶ **Marc-Antoine Lainé** - malaine@7apoitiers.fr

Poitiers veut **voir plus « Grand »**

DR – Studio Ludo

L'effectif masculin a accueilli huit recrues à l'intersaison.

Ambitieux et doté de gros moyens, le Grand Poitiers Handball 86 aborde la saison avec des objectifs sportifs élevés. Après une trève estivale marquée par l'arrivée de recrues talentueuses, les dirigeants espèrent profiter de la bonne dynamique du handball en France pour en faire l'un des sports majeurs de la Vienne.

Cinq matchs, cinq victoires pour les hommes. Quatre matchs, trois victoires pour les femmes. Candidates annoncées à la montée en Nationale 2, les équipes fanion du Grand Poitiers Handball 86 démarrent leur saison de Nationale 3 sur les chapeaux de roue. Le président du club, Jean-Marc Mendès, ne cache pas ses ambitions. « *L'objectif est de faire figurer nos deux équipes sur le podium au printemps,* souligne-t-il. *La refonte des championnats féminins devrait faciliter la montée des filles. Pour les garçons, les moyens mis en œuvre doivent permettre d'accéder à la Nationale 2 la saison prochaine au plus tard.* »

En ce qui concerne les moyens, justement, le club a accueilli huit nouvelles recrues masculines pendant l'été pour renforcer un effectif déjà solide. « *La plupart des nouveaux joueurs viennent de divisions supérieures* », reprend Jean-Marc Mendès. Sous la houlette de leur coach Christian Latulippe, les vingt artilleurs du GPH86 ont à cœur de concrétiser le projet sportif du club. Pour certains, Poitiers peut être un beau tremplin. « *Nous travaillons avec l'université pour accueillir des joueurs-étudiants talentueux, à l'instar du gardien Paul Barral.* » Du côté des féminines, six joueuses ont débarqué sur les rives du Clain à l'intersaison.

« UNE VRAIE CARTE À JOUER »

Jean-Marc Mendès voit les choses en grand. « *Nos équipes travaillent actuellement sur la création de nouveaux partenariats avec des entreprises du territoire.* » Dans une ville où les sports de salle cartonnent, à l'instar du volley et du basket, « *le handball a une vraie carte à jouer* ». D'autant qu'en ex-Poitou-Charentes, les clubs évoluant à un niveau équivalent ou supérieur se comptent sur les doigts de la main. L'engouement pour le « hand », suscité notamment par les résultats probants de l'équipe de France et le développement des retransmissions télévisées, pourrait doper la visibilité du GPH86. Et, pourquoi pas, en faire le troisième club phare de Poitiers, derrière le PB86 et le SPVB.

Prochains matchs ce samedi, au gymnase du Bois d'Amour. 19h (F) : GPH86 vs Rochechouart-Saint-Junien. 21h (H) : GPH86 vs Sainte-Gemmes-sur-Loire. Entrée gratuite.

VITE DIT

BASKET

Le PB86 en appel

Giflé par Vichy-Clermont (72-48), samedi, après une deuxième mi-temps indigente -10pts marqués-, le PB86 doit absolument réagir dès ce soir, en coupe de France, face à Saint-Chamond. Les Poitevins enchaîneront vendredi par un déplacement à Evreux, en championnat.

VOLLEY

Le Stade impérial face à Sète

Après son succès plein d'autorité à Tourcoing, le Stade poitevin volley beach a obtenu une troisième victoire en quatre journées de Ligue A, vendredi soir, face à l'Arago de Sète (3-0, 25-17, 25-18, 25-23). Prochaine échéance ce mardi, en coupe de France, face à Rennes.

FOOTBALL

Poitiers touché puis coulé

Troisième défaite consécutive pour Poitiers contre à Angoulême, samedi soir (2-4). Toujours dans le coup à la mi-temps (1-1), les Poitevins ont sombré face au réalisme charentais.

RUGBY

Le Stade s'en mord les doigts

Une semaine après sa victoire contre Chauray, le Stade poitevin n'est pas parvenu à doubler la mise, dimanche, contre Surgères (19-20).

BLOC-NOTES

MUSIQUE
• Jeudi, à partir de minuit, Open Mic et Showcase par NewMed Records, au Nexxt Club.
• Vendredi, à 21h, Jeanne bien sûre, Cantus Corvi et Topsy Turvy's, en soutien aux « 9 prévenu-e-s », au Plan B.
• Vendredi, à 21h30, La Souche, au Pince Oreille.
• Vendredi, à 22h, Mirana Andriamanamalala, au Air Jump.

THÉÂTRE
• Jeudi et vendredi, à 20h30, « Jackie », mise en scène d'Emilie Le Borgne, au centre socioculturel Cap Sud.

CINÉMA
• Vendredi, à 20h30, projection-débat de « L'Assemblée », de Mariana Otero, au Tap-Castille.

SPECTACLES
• Mercredi et jeudi, à 19h et 21h, « We are still watching, le spectacle dont vous êtes le héros », au Tap.
• Jeudi, à 20h30, « Première neige, winter is coming », à la Maison des 3-Quartiers.

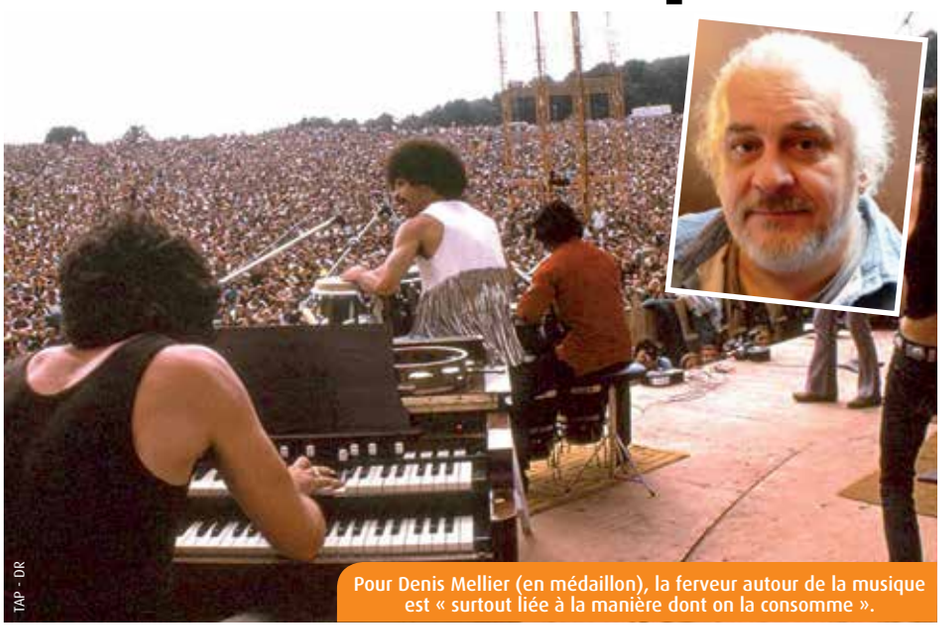
ÉVÉNEMENT
• Jusqu'à dimanche, Rencontres Michel Foucault, « La mécanique des émotions », au Tap et à l'EMF.

EXPOSITIONS
• Jusqu'au 18 novembre, exposition-peinture de Sophie André, à la galerie L'Âme Brute.
• Jusqu'au 25 novembre, rétrospective de Jay Nombalais, à l'atelier-galerie du Mouton Noir.
• Jusqu'au 9 décembre, « Flblb, 15 ans d'édition imprononçable », à la médiathèque François-Mitterrand.
• Jusqu'au 22 décembre, « Smartland », à la Maison de l'Architecture de Poitiers.

évènement ▶ **Recueilli par Florie Doublet** - fdoublet@7apoitiers.fr

« Le rock, **une forme d'utopie** »

Professeur de littérature à l'université de Poitiers, Denis Mellier participe, ce mercredi, à la conférence « Rock'n rave : musiques et émotions collectives », organisée dans le cadre des Rencontres Michel Foucault. L'occasion de revenir sur l'histoire des festivals de rock.


TAP - DR

Pour Denis Mellier (en médaillon), la ferveur autour de la musique est « surtout liée à la manière dont on la consomme ».

Denis Mellier, votre intervention porte sur « le rock et sa force génératrice d'émotions collectives ». En quoi ce genre musical est-il différent des autres ?
« Le rock est l'un des vecteurs d'émotions collectives, mais il est loin d'être le seul. Il tient cette particularité de son histoire. A la fin des années 60, ont émergé des festivals aux dimensions hors norme. Ils pouvaient durer deux, trois voire quatre jours non stop. Des lieux de vie et des formes de société s'organisaient autour de ces événements. La manière de se vêtir, de consommer de la nourriture et de l'alcool est partagée par une même collectivité. Ces grands festivals ont transformé le spectacle purement musical en expérience culturelle, voire contre-culturelle, puisqu'ils s'opposent aux formes de vie dominantes. »

Woodstock en est le parfait exemple…
« Tout à fait. Woodstock, ce n'est pas qu'un festival, c'est un phénomène de société. Ce rassemblement, comme celui de l'île de Wight d'ailleurs, reflète une forme d'utopie, un désir de vivre autrement, de créer une communauté à part entière. Cela perdure encore. Il est très intéressant de voir comment le Hellfest génère chez les spectateurs une envie d'arborer des vêtements et accessoires qui correspondent à la communauté culturelle à laquelle ils s'identifient (le metal, ndlr). *Le temps d'un festival, ces personnes se définissent par la musique. On peut dire la même chose de grands concerts, comme celui des Rolling Stones, fin octobre à Paris. »*

Cette ferveur semble particulièrement liée au rock. Pour quelles raisons ?
« Je dirais qu'elle est surtout liée à la manière dont on consomme la musique. Les fans d'électro dansent sans doute avec autant de ferveur que les amateurs de rock. Debout, dans la fosse, on est amené à interagir avec les musiciens. D'autres genres musicaux, comme le jazz, nécessitent une situation « d'écoute ». Les spectateurs sont donc plus souvent assis. Le contexte est simplement différent. »

Quelles sont les émotions créées par le rock ?
« Vous imaginez bien que le spectre est très large, mais je crois surtout que le sentiment d'appartenance prédomine. Il suffit d'un sourire, d'un regard, d'un hochement de tête pour se reconnaître. On est vraiment dans la symbolique. Les festivaliers viennent avant tout vivre une expérience et partager des émotions collectives. »

Mercredi, à 14h30, « Rock'n rave : musiques et émotions collectives », à l'auditorium du Tap. Gratuit.

La mécanique des émotions

Après une édition consacrée à la fin de vie, les Rencontres Michel Foucault abordent, jusqu'à dimanche, le vaste sujet des émotions collectives. Celles qui soudent, galvanisent, lient et guident le peuple. Celles qui manipulent et submergent les masses. Des conférences, tables rondes et spectacles permettront de disséquer cette « mécanique des émotions » et de presque faire le tour de la question.

Renseignements au 05 49 39 29 29 ou sur www.tap-poitiers.com

IMPRO

La Ludi lance son tournoi annuel

Avis aux amateurs d'impro ! La Ludi organise, ce jeudi, la première phase qualificative de son tournoi annuel de catch d'improvisation, au Plan B. Tout au long de l'année, huit équipes de deux joueurs s'affronteront sur le ring, autour de thématiques de leur choix. Au fil des manches qualificatives, les meilleures accèderont à la finale, qui couronnera le binôme le plus talentueux de la saison. Le public aura la lourde tâche de départager les équipes, dans une ambiance endiablée.

Jeudi, à 21h, au Plan B. Plus d'infos sur la page Facebook de la Ludi Poitiers.

MUSIQUE

L'Où L'Blond lauréat de la Soirée Jeunes Talents

Le trio poitevin L'Où L'Blond a remporté, fin octobre, la première demi-finale du tremplin musical « Soirée Jeunes Talents », organisée par la municipalité de Vouneuil-sous-Biard, en partenariat avec 7 à Poitiers. Grâce à cette victoire, Victor, Paul et Andolin ont décroché leur billet pour la finale, qui aura lieu au printemps prochain. Le jury, composé de journalistes et de professionnels de la musique, a salué l'originalité du groupe et son interaction avec le public. Retrouvez l'interview de L'Où L'Blond dans une prochaine édition.

édition ➤ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

L'ombre portée du **livre numérique**

Le livre numérique, menace ou opportunité ? A chacun ses arguments.

Lui-même auteur, François Guégan s'intéresse de près au décollage du livre numérique en France et dans le monde. Il donnera d'ailleurs, ce mercredi, une conférence sur les « menaces et opportunités » de cette nouvelle donne(*).

Par le circuit traditionnel, il n'aurait jamais pu imaginer toucher des droits d'auteur aussi rapidement et d'un tel montant. Ingénieur retraité de l'armement, François Guegan a toujours aimé l'Histoire, au point de commettre son premier livre l'an passé, intitulé « Le dernier des Morthemer ». Un livre numérique diffusé via Amazon et « *déjà vendu à deux cent soixante-dix exemplaires* », se félicite le Chauvinois. « *Vous ne trouverez pas un éditeur qui prendra le risque* », lui avait indiqué une auteure célèbre. Avec le recul, François Guegan s'en félicite.

Pour les besoins de sa conférence de mercredi, à la fac de lettres de Poitiers, le retraité a peaufiné ses chiffres. Sur un livre vendu 20€ en librairie, le diffuseur touche 4,40€, le libraire 6,60€ et l'imprimeur 2€. « *L'auteur reçoit au mieux 2€ sur chaque bouquin, alors qu'avec l'éditeur, il fait l'essentiel du travail.* » *La menace pèse donc clairement sur les éditeurs, diffuseurs et libraires, qui sont en passe de se faire uberiser. 40% des ventes de livres en France passent déjà par Amazon et 40% des ouvrages de fiction pour adultes vendus aux Etats-Unis sont au format numérique* », renchérit le conférencier.

DE PLUS EN PLUS CONNECTÉS

Pour autant qu'il progresse, le livre numérique ne représente encore que 3,1% du total du chiffre d'affaires du secteur. Mais les usages s'intensifient, comme l'indique le Syndicat national de l'édition.

Selon la dernière étude d'Opinionway, réalisée pour le SNE, « *un cinquième des Français en ont déjà lu un* », en particulier des polars. Autre confirmation : « *Les achats depuis le terminal de lecture dominent et les lecteurs de livres numériques utilisent de plus en plus leurs différents objets connectés.* » « *C'est une expérience différente* », reconnaît François Guegan. *Mais il faut avouer qu'ouvrir des liens hypertextes ou prendre des notes sur son ebook sont deux fonctionnalités très pratiques !* » Lui-même s'est créé un réseau d'amateurs d'Histoire sur Facebook, en partant de rien. Les « amis de ses amis » forment dorénavant une communauté de 2 500 membres. Au final, une autre différence de taille le fait pencher vers le livre numérique : le prix. Sur vingt ouvrages de poche, la différence entre les versions « matériel » et dématérialisée culmine à plus de 400% (62 à 255€).

(*)Conférence de François Guegan, mercredi 8 novembre, 14h, dans l'amphi 400 (bâtiment A1) de la fac de lettres, organisée par l'université inter-âges. Plus d'infos sur http://uppro.univ-poitiers.fr.

REPÈRES

LECTURE

Les chiffres à retenir

21% des Français âgés de 15 ans et plus déclarent avoir déjà lu, en partie ou en totalité, un livre numérique. 7% l'envisagent, 72% ne l'envisagent pas.

30% des lecteurs multi-supports utilisent plusieurs appareils pour lire le même livre.

34% des livres numériques lus sont des romans policiers, 29% des romans classiques et 24% des contemporains.

67 minutes. C'est le temps moyen passé quotidiennement par les Français lecteurs de livres numériques sur un écran, soit dix minutes de plus qu'en 2016.

2/3 des lecteurs de livres numériques récupèrent les fichiers directement depuis leur terminal de lecture.

43% des lecteurs plébiscitent le format PDF et 28% l'Epub.

La tablette et l'ordinateur portable sont les deux supports les plus utilisés pour lire des livres numériques.

(*)Enquête menée par OpinionWay, entre le 6 et 17 février 2017, auprès d'un premier échantillon de 2 006 personnes (par téléphone), représentatif de la population française, âgée de 15 ans et plus, et d'un second échantillon de 506 utilisateurs de livres numériques (en ligne), constitué sur la base des résultats du premier échantillon.

SOS FASHION by 7 à Poitiers

NOS EXPERTES

Malorie
RELOOKEUSE

Marine
COIFFEUSE

Stéphanie
ESTHÉTICIENNE

L'équipe de « SOS Fashion » est de retour ! Chaque mois, nous proposons à nos lecteurs de gagner un relooking complet, en partenariat avec Poitiers le Centre et la galerie Passage Cordeliers, à Poitiers.

Stéphane est passé entre les mains de nos trois expertes poitevines : Malorie, conseillère en image, Marine et Stéphanie respectivement coiffeuse-barbier et esthéticienne au salon Différence, à Poitiers. Les professionnels du look ont eu une journée pour la transformer. Découvrez le résultat...

▶ **Par Florie Doublet -** fdoublet@7apoitiers.fr

POURQUOI LUI ?

Stéphane est un artiste dans l'âme. Sur scène, le chanteur arbore un look très élaboré : chemises et chaussures blanches, veston et pantalon noirs, le tout agrémenté d'un élégant stetson. « ***C'est ma signature, sourit-il. En revanche, au quotidien, je ne sais jamais vraiment comment m'habiller. Bien loin de mon univers artistique décalé et poétique, je reste très classique.*** » Le dynamique quadragénaire aimerait trouver un style vestimentaire qui corresponde réellement à sa personnalité. Avide d'expériences inédites -il a déjà participé aux émissions Nouvelle Star et N'oubliez pas les paroles- Stéphane veut « ***vivre à fond cette nouvelle aventure*** ». Toute l'équipe s'est pliée en quatre pour exaucer ses souhaits.

Colorimétrie : HIVER

Ses couleurs : blanc, noir, violet, fushia, bleu roi...

Morphologie : V

Les épaules sont plus larges que les hanches. La silhouette dite « idéale » pour l'homme.

Cheveux

La couleur « poivre et sel » des cheveux de Stéphane est parfaite pour sa colorimétrie. Marine, coiffeuse-barbier, n'y touche pas. En revanche, elle modernise la coupe du chanteur, avant de redessiner sa barbe au coupe-chou.

Salon Différence. 11, rue des Cordeliers, à Poitiers. 05 49 88 24 23.

Esthétique

Stéphanie retravaille les sourcils à la cire et à la pince pour adoucir le visage de Stéphane. Une prestation que ces messieurs peuvent renouveler tous les mois.

Salon Différence. 11, rue des Cordeliers, à Poitiers. 05 49 88 24 23.

Lunettes

Créée par le designer et architecte japonais Blake Kuwahara, la paire de lunettes choisie par Stéphane est mieux adaptée à la forme de son visage. De manière générale, veillez à ce que le haut de la monture touche l'arcade sourcilière, que l'œil soit bien au centre et que le bas de la monture tombe pile sur les pommettes.

Lunettes Blake Kuwahara. 399€

Opticien Krys. 9-11, rue Saint-Nicolas, à Poitiers. 05 49 41 90 90.

Chemise, pull et doudoune

Le quadragénaire est très élancé. Pour étoffer sa carrure et souligner sa morphologie en V, Malorie joue la carte de la superposition. La conseillère en image mise sur une chemise cintrée, un pull ajusté, sans être trop moulant, ainsi que sur une doudoune sans manche qui apporte du volume.

Chemise Individual 89€

Pull Back to Alaska 89€

Doudoune Back to Alaska 119€

Octave. 28, rue Bourbeau, à Poitiers. 09 66 93 40 99.

Pantalon

Stéphane doit éviter les tenues monochromes qui allongent davantage sa silhouette. Malorie opte donc pour un chino beige, très tendance cette saison. Les hommes taillés en V peuvent porter des pantalons droits, ni trop serrés ni trop larges.

Chino 65,95€

Prêt-à-porter Burton of London. 30, rue Gambetta, à Poitiers. 05 49 47 30 51.

Chaussures

Stéphane porte une élégante paire de chaussures bleues marine aux lacets fushia, qui contraste avec la tenue. Le style de modèle est original mais reste sobre pour que le jeune relooké puisse les porter au quotidien.

Chaussures Kickers 129€

Alex Chaussures. 13, rue Gambetta, à Poitiers. 09 81 84 21 76.

SOS FASHION by 7 à Poitiers

FLASHEZ-MOI POUR ACCÉDER À NOTRE VIDÉO

« J'ai passé une journée super sympa et je remercie l'équipe qui est aux petits soins ! ***Stéphane*** »

- UN IMMENSE MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES -

Malorie Benne, conseillère en image. 06 75 87 36 50. **Poitiers Le Centre**. 19, rue Henri-Pétonnet, à Poitiers. 05 49 60 98 22. **Passage Cordeliers**, à Poitiers. - Rendez-vous sur la page Facebook de 7 à Poitiers pour revivre cette journée de relooking.

Retrouvez la liste des boutiques participantes sur notre site www.7apoitiers.fr

HOROSCOPE

♈ **BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL)
Buvez suffisamment pour faciliter le travail de vos reins. Dans le travail, vous avez des changements d'organisation à mettre en place.

♉ **TAUREAU** (21 AVRIL > 20 MAI)
Des émotions fortes se profilent dans votre vie sentimentale. Davantage de confort dans vos postures de travail pourrait vous aider à vous sentir mieux. Cloisonnez correctement vos vies professionnelle et privée.

♊ **GÉMEAUX** (21 MAI > 20 JUIN)
Projets nouveaux et tendresse sont au rendez-vous. Vous avez une énergie psychique excellente. Vous êtes plus confiant dans vos talents professionnels.

♋ **CANCER** (21 JUIN > 22 JUILLET)
L'heure est au bilan dans le domaine sentimental. Vous avez besoin de calme intérieur. Vos capacités analytiques sont en pleine fulgurance dans votre travail.

♌ **LION** (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre attitude nette et directe est la base de la bonne santé de votre couple. Vous êtes dans la période idéale pour extérioriser vos talents. Votre ouverture naturelle est la source de votre succès.

♍ **VIERGE** (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Passion constructive au sein des couples. Votre aplomb intérieur dépend de votre forme physique. Vous vivez des moments hauts en couleurs avec votre entourage professionnel.

♎ **BALANCE** (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vos amours connaissent une période de plein épanouissement. Vitalité en hausse. La complémentarité est de mise dans votre travail.

♏ **SCORPION** (23 OCT. > 21 NOV.)
De beaux moments de passion à vivre avec votre partenaire. Vous êtes raisonnable sans vous priver. Evitez le cynisme dans vos relations professionnelles.

♐ **SAGITTAIRE** (22 NOV. > 20 DEC.)
Des rencontres riches en potentiel affectif. Faites du sport. Période propice aux réflexions de fond.

♑ **CAPRICORNE** (21 DEC. > 19 JAN.)
Il y a de la passion dans l'air. Belle résistance physique et morale. Vous avez des inspirations positives pour vous dépasser au travail.

♒ **VERSEAU** (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Attention à votre manque de patience. Vous ne manquez pas d'énergie. Période idéale pour ce qui touche aux investigations.

♓ **POISSONS** (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Constance dans vos relations affectives. Vous manquez d'élan pour bouger. Votre tactique est un atout choc pour avancer dans vos objectifs professionnels.

côté passion ▶ **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Plein cadre sur **les vide-greniers**

Romek Gasiorowski aime « l'atmosphère qui se dégage des vide-greniers et la simplicité des gens ».

Depuis sept ans, Romek Gasiorowski écume les vide-greniers du département, appareil photo en bandoulière. Il expose ses « trouvailles » sur papier glacé, jusqu'au 18 novembre, à Bonneuil-Matours.

Dans la famille Gasiorowski, je voudrais... le père. Avec un fils (Yohann) tout frais pensionnaire de la Comédie française, un autre (Boris), entremetteur de talents artistiques et une femme ancienne comédienne, le paternel Romek, 70 printemps, a de la concurrence sur le front médiatique. Mais l'ancien Journaliste reporter d'images de France 3 Poitou-Charentes s'en sort très bien, merci pour lui ! C'est en partant sur les traces de l'accordéon de son propre père Raymond, qu'il a commencé à écumer les vide-greniers de la région. « *Je voulais le récupérer car son nom est gravé dessus,* témoigne le photographe. *Il a une valeur sentimentale !* » Des accordéons, Romek en a trouvé à la pelle, mais l'instrument de son paternel reste introuvable. Qu'à cela ne tienne, il continue de chercher sans chercher, tout affairé à capturer les instantanés de ces événements dominicaux à l'ambiance surannée. « *Les gens qui achètent ont tous l'impression de faire l'affaire du siècle, les vendeurs de se débarrasser d'objets trop encombrants* », abonde-t-il. Son expo, sobrement intitulée « Vide-greniers » restitue en images -cent vingt- les insolites de ces grands-messes bigarrées. « *Qu'il vente ou qu'il pleuve, sous 10 ou 35C°, les gens sont là tôt le matin. J'aime vraiment l'atmosphère qui se dégage et la simplicité des gens.* »
Le photographe amateur a déjà fait la « Une » de Barrobjectif, le festival de photoreportage charentais, ou encore des Journées photographiques de Montamisé. En parallèle, il continue de réaliser clips et documentaires sur tous les thèmes. Des mariages à l'inauguration de la Maison de santé de Bonneuil-Matours, son regard porte loin. Et il y a fort à parier que tant que l'accordéon de Raymond dormira dans un grenier, il poursuivra ses expéditions. Chineur un jour...

« Vide-greniers », jusqu'au 18 novembre, à la mairie de Bonneuil-Matours, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.

7 AU MUSÉE

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « Poitiers visite musée ».

Le Bain des éléphants

DR - Musées de Poitiers / Ch. Vignaud

Lors de l'« Exposition coloniale » de 1931, Pierre Ducos de la Haille reçoit une commande pour 600m² de fresques destinées à la salle des fêtes du Musée permanent des Colonies, à Paris (actuel Musée national de l'Immigration, ndlr). Pour peindre ce tableau intitulé « Le Bain des éléphants », l'artiste s'est sûrement inspiré de ses précédentes visites au zoo de Vincennes, où des enclos offraient à la vue des curieux non seulement des animaux, mais aussi des hommes, femmes et enfants venant d'autres pays, parfois très lointains. A l'époque, les Parisiens se bousculaient pour découvrir ces hommes « sauvages ». Pour autant, cette fois, l'artiste s'est trompé... Les pachydermes pris comme modèles n'étaient pas des éléphants d'Afrique mais d'Asie, reconnaissables à leurs petites oreilles ! Quant aux fleurs exotiques, Pierre Ducos de la Haille les avait certainement vues au Jardin des plantes de Paris.

ECO-CONSO

Vers le **zéro déchet**

En partenariat avec l'association Zero Waste Poitiers, le « 7 »lance une nouvelle série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

Sachez-le, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. Les différents modes de traitement ont tous un impact sur l'environnement. Aujourd'hui un Français produit en moyenne 1kg de déchets ménagers par jour. S'y ajoutent les déchets des collectivités, du BTP et des industriels. Montrons l'exemple ! Les cinq règles du Zéro déchet vont vous aider à en comprendre le principe...

Refuser les articles plastiques à usage unique.

Réduire. Préférer la qualité à la quantité.

Réutiliser. Allonger la durée de vie des objets en les réparant.

Recycler. Donner une nouvelle forme à un produit.

Composter ses bio-déchets.

Sans le savoir, vous avez certainement commencé ce mode de vie en triant vos déchets, en allant au marché avec votre panier ou sac réutilisable. Vous faites aussi réparer vos appareils électroménagers, avez un compost... Nous vous donnons dix conseils pour débuter une action par jour, par semaine ou par mois : utiliser un stop pub, ne plus accepter de sac plastique, composter tous ses déchets organiques, acheter viande et fromage dans un contenant propre, sec et adapté au contact alimentaire, faire un gâteau ou des crêpes pour le goûter, remplacer le gel douche par un savon sans emballage, acheter mes vêtements d'occasion, organiser une fête sans vaisselle jetable, offrir pour Noël des cadeaux sans emballage papier ou plastique (utiliser la technique japonaise du Furoshiki), fabriquer ses produits de beauté ou d'entretien tel la lessive, le dentifrice ou un Tawashi, une éponge japonaise en tissu recyclé.

facebook.com/zwfgroupepoitiers, www.zerowastefrance.org

OBJETS CONNECTÉS

Le casque audio
à conduction osseuse

Longtemps cantonné à l'armée ou aux sapeurs-pompiers, le casque audio à conduction osseuse est désormais accessible au grand public.

Confortable et léger, cet appareil de nouvelle génération ne se pose pas sur, mais devant les oreilles. Au lieu d'être envoyé sur les tympans et donc par voie aérienne, le son est transmis par des mini-vibrations. Celles-ci sont émises sur les os des tempes et arrivent directement à l'oreille interne.
Une fois connecté à votre smartphone, le casque vous permet ainsi d'écouter de la musique ou de téléphoner en gardant les oreilles libres. Vous n'êtes plus isolé du monde extérieur et vous entendez les bruits ambiants, tout en préservant vos tympans.

Idéale pour les piétons, cyclistes, coureurs et autres sportifs, cette technologie s'utilise aussi au travail, au bureau, dans les musées, les régies son ou en extérieur, notamment pour la surveillance.
Différents modèles sont disponibles sur le marché, avec ou sans fil. Les prix varient, allant jusqu'à 150€ pour les plus performants, équipés d'une batterie lithium avec une autonomie de 6 heures après une simple charge d'1h30.

Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre Dame - Poitiers
Retrouvez-vous sur Facebook

JEUX VIDÉO

Yoann Simon - redaction@7apoitiers.fr

Le retour de « **Call of** »

Comme chaque année depuis quatorze ans, Activision remet le couvert avec un nouveau « COD ». Mais en 2017, point de « jetpack », de double saut ou de glissade sur dix mètres. Retour aux sources avec la Seconde Guerre mondiale et un gameplay digne des meilleurs « FPS ». Certains détesteront, mais beaucoup seront ravis de revenir à un jeu beaucoup plus « terrien ». La campagne est haletante et vous tiendra quelques heures. Mais avouons que l'intérêt de Call of duty réside dans le multi. Et vous serez servis, car le classique se conjugue sur le mode l'excellence. Quelques nouveautés font leur apparition comme un HUB communautaire multi joueurs, qui vient directement de Destiny, dans lequel vous croisez les autres joueurs. A signaler aussi le mode War, qui intègre plusieurs scenarii avec différents objectifs. Une équipe les défend et l'autre les attaque. Rajoutez un petit mode Zombie pour se détendre et vous avez là un cocktail détonant pour un « FPS » toujours aussi défoulant !

Call of Duty WWII. Editeur : SledgeHammer Games - Activision. PEGI : 18+. Prix : 59,99€ (PC, PS4 et XBOX ONE).

NATUROPATHIE

Les pesticides
nous font grossir

Anne Bonnin vous prodigue quelques conseils issus de sa pratique de naturopathe.

Non contents d'être impliqués dans l'apparition de certains cancers, les pesticides augmenteraient les risques d'obésité, de diabète et d'hyperactivité selon quatre enquêtes scientifiques publiées récemment. L'explication ? Les pesticides favoriseraient le stockage des lipides et du sucre dans le sang. Ils se retrouvent sous forme de résidus dans 45% des légumes et 66% des fruits, mais aussi dans 75% des céréales et le sucre blanc (farines, pâtes, biscuits, blé...).
Même si les limites règlementaires sont respectées, on peut déplorer leur effet cocktail dans le cadre de notre alimentation quotidienne. Comment s'en prémunir ? Il faut d'abord varier son alimentation, avec des produits naturels et de saison. Selon l'étude Nutrinet, le risque de surpoids et d'obésité est divisé par deux, même en consommant bien plus de fruits et de légumes.
Les végétaux les plus contaminés qu'il faut choisir bio sont les pêches, les pommes, le raisin, les fraises les tomates, la laitue et les poivrons. Pour les autres, il vaut mieux

les éplucher. Les laver ne suffit pas car la majorité des pesticides ne s'éliminent pas avec l'eau pour résister à la pluie ! Choisissez par ailleurs du sucre de canne biologique, ôtez le sucre blanc de vos placards, préférez les fruits secs, les amandes et noisettes -modérément- aux gâteaux et bonbons... Et craquez de temps en temps pour du chocolat noir, sans excès.

Retrouvez Anne Bonnin au salon Respire la Vie, du 17 au 19 novembre. Toutes les infos sur www.naturopathe-poitiers.fr et au 06 82 57 37 51.

Film policier d'Olivier Marchal avec Benoît Magimel, Dani, Gringe, Idir Chender, Michaël Youn (1h44).

Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Carbone, un polar haletant

Menacé de perdre son entreprise, Antoine Roca, un homme ordinaire, met au point une gigantesque arnaque. Un excellent polar servi par de très bons acteurs.

Antoine Roca traverse une passe difficile. Le chef d'entreprise est au bord du dépôt de bilan, son beau-père l'humilie constamment et sa femme le méprise. Pour sauver sa société, il décide de monter une vaste escroquerie à la « taxe carbone ». L'arnaque lui permet de racheter sa boîte et d'engranger des milliards d'euros. Mais rattrapé par le grand banditisme et sous la coupe d'un criminel notoire, Antoine va tout perdre. Jusqu'à la vie.

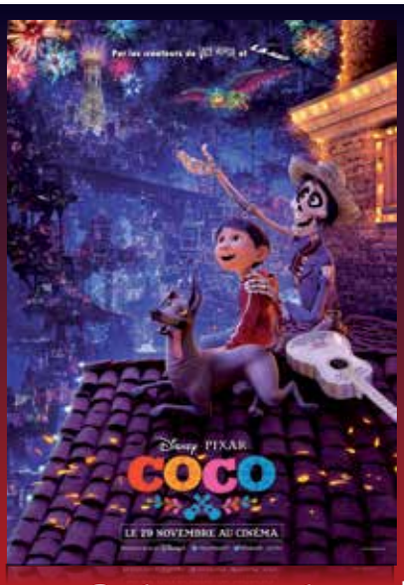
Les trente premières secondes de « Carbone » tuent le suspense. Antoine Roca achève sa misérable existence sur un bout de trottoir sale, criblé de balles. Le film va s'attarder sur sa longue descente aux enfers. Olivier Marchal signe un polar haletant, sombre et très bien ficelé. Sans oublier le casting remarquable. Benoît Magimel crève l'écran et Mickaël Youn se montre très convaincant dans un rôle de composition. Un excellent moment de cinéma.

Ils ont aimé... ou pas

Valérianne et Catherine, 23 et 54 ans
« Les acteurs sont surprenants et très convaincants, notamment Benoît Magimel. La bande originale correspond parfaitement au film. »

Léo, 29 ans
« J'ai beaucoup aimé. Le scénario est très bien écrit et le choix des acteurs pertinent. Le personnage incarné par Benoît Magimel est vraiment intéressant. »

Frédéric, 58 ans
« Les scènes d'ouverture et de fin sont très réussies. C'est un film d'action, mais il y a également beaucoup de sensibilité. On en prend plein les yeux. »



A gagner 20 places

CGR CINEMAS FONTAINE

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première de « Coco », le 26 novembre, à 13h40, au Méga CGR Fontaine le Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

Du mardi 7 au lundi 13 novembre inclus

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Fouille au corps

Vincent Michel. 48 ans. Professeur à l'université de Poitiers. Archéologue reconnu, il contribue à la lutte contre le trafic illicite d'œuvres d'art orchestré par Daesh. Personnification de la curiosité, ce Parisien d'origine court sans cesse après le temps pour combler sa soif de savoir.

Par Marc-Antoine Lainé
malaine@7apoitiers.fr

Dix-huit coups sonnent au clocher. Le gardien de l'Hôtel-Fumé entame sa ronde. « *Laissez-nous la Salle des actes pour une heure s'il vous plaît !,* lance Vincent Michel, qui vient de débouler d'un couloir. *Une heure, pas plus, j'ai mon train ensuite de toute manière.* » A peine le gardien a-t-il acquiescé que le professeur de l'université de Poitiers pousse la porte de la grande salle de cours. Chez lui, chaque seconde est précieuse. « *Je dois gérer mille choses à la fois, cela me procure beaucoup de stress* », sourit-il. Avant d'ajouter, dans la foulée : « *Je n'ai jamais rêvé ma vie d'aujourd'hui, mais j'ai une vie de rêve.* »

Cette vie a débuté en 1969, à Paris. Né de parents « *passionnés d'histoire et de patrimoine* », Vincent Michel grandit au rythme des « *visites de musées et d'églises médiévales* ». Appartenant à une « *génération sans télévision* », l'enfant s'évade dans les univers qu'il crée de toutes pièces avec ses Playmobil et ses Lego. « *J'ai rapidement développé une passion pour l'objet,* explique-t-il. *Je rêvais alors de devenir commissaire-priseur. Chez ma grand-mère, je m'essayais à la restauration de meubles d'époque. Je passais un temps fou chez Drouot, où je rédigeais des fiches sur les lots adjugés.* »

DE L'EBAF À L'UNIVERSITÉ DE POITIERS

Parti sur le fameux double-diplôme « droit + histoire de l'art », cher aux commissaires-priseurs, Vincent Michel se rend compte « *que le monde commence à ne plus alimenter (sa) boulimie de savoir* ». Il profite de sa préparation militaire supérieure pour « *partir en coopération à Jérusalem* ». « *J'ai découvert l'Orient et tout a volé en éclats.* » Après avoir travaillé à la transformation du site d'Emmaüs en parc archéologique et fréquenté la prestigieuse Ecole biblique et archéologique française (Ebaf), Vincent Michel prend « *la truelle et le seau* » et s'initie aux fouilles en Jordanie, puis en Syrie. « *Je me suis dit : ça y est, je suis dans l'authentique.* » De retour en France, l'universitaire décroche un master d'archéologie et un DEA, avant de soutenir sa thèse au début des années 2000. Poitiers lui a, depuis, offert un siège d'enseignant-chercheur, puis de professeur.

L'heure tourne à l'Hôtel-Fumé. Pas question de rater le train de 19h23 qui doit le ramener à Paris. Sans transition, l'archéologue détaille les lignes moins universitaires de son CV. « *En 2011, le Quai d'Orsay m'a demandé de prendre la succession d'André Laronde, à la tête de la mission archéologique française en Lybie. Entre le printemps arabe et la naissance de Daesh, c'était le début du chaos au Moyen-Orient.* » Très vite, Vincent Michel est sollicité pour expertiser des statues funéraires interceptées dans le cadre d'un trafic illicite d'œuvres d'art. De fil en aiguille, le quadragénaire se retrouve en première ligne de la lutte. « *Le trafic est immense et la prise de conscience récente,* souligne-t-il. *Les ventes de biens culturels représentent le deuxième ou troisième poste de recettes de Daesh. Il y a urgence à sensibiliser toutes les parties, concernées de près ou de loin, y compris les populations locales.* » Lorsqu'il jette un œil, par curiosité, aux lots mis aux enchères, Vincent Michel est aujourd'hui « *plus attentif à ce que vendent les commissaires-priseurs* ». La boucle est bouclée.

> « JE SUIS ANIMÉ PAR LA MÊME PASSION QU'AU PREMIER JOUR. ET TANT MIEUX, CAR RIEN DE GRAND DANS LE MONDE NE S'ACCOMPLIT SANS PASSION. »

« CONTINUER À ME QUESTIONNER »

Malgré ses multiples casquettes, l'universitaire n'entend pas pour autant délaisser l'enseignement. « *Les étudiants m'enrichissent et me permettent de continuer à me questionner.* » Entre ses allers-retours à Poitiers et ses voyages à l'étranger, il mène en outre une vie de famille épanouie auprès de sa femme et de ses trois enfants, installés à Paris. « *Exigeant* » avec les autres, comme avec lui-même, Vincent Michel ne se repose pas sur ses lauriers. « *Je suis avide de nouveaux voyages, de découvertes, de fouilles… Je suis animé par la même passion qu'au premier jour. Et tant mieux, car rien de grand dans le monde ne s'accomplit sans passion.* »

Dix-neuf coups sonnent au clocher. Avant de filer, le professeur se laisse aller à une dernière anecdote… plus légère. « *Je suis un grand amateur de bonbons, j'en mange jusqu'à deux kilos par semaine ! A Jérusalem, mes premiers mots en hébreu ont été adressés à un vendeur du souk :* « *Je m'appelle Mansour* (traduction de Vincent, ndlr) *et je serai ton plus grand client.* » *Aujourd'hui, c'est son fils qui me vend les bonbons. Il se souvient toujours de moi.* » Sourire aux lèvres, Vincent Michel tourne les talons et file à la gare. Pile à l'heure pour son train.

NISSAN

Innovation that excites

DU 13 AU 20 NOVEMBRE
SEMAINE DU CROSSOVER NISSAN

PARTEZ EN **CROSSOVER**, PAYEZ EN 2018 (6)

NISSAN JUKE
À partir de
179€ par mois(1)

NISSAN QASHQAI
À partir de
279€ par mois(2)

NISSAN X-TRAIL
À partir de
299€ par mois(3)

SANS APPORT(4) SANS CONDITION
AVEC 4 ANS D'ENTRETIEN(5)

ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07
Facebook.com/**Nissan-Poitiers**

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06
Facebook.com/**Nissan-Kia-Châtellerault**

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SUR NISSAN.FR

Innover Autrement. (1) Exemple pour un JUKE Visia 1.6L 94 neuf, 48 loyers de 179 € après (4) 1er loyer de 1 944 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. **Modèle présenté :** JUKE N-Connecta DIG-T 115 avec options peinture métallisée, Pack Extérieur Creative Line et Pack Vision (Nissan Safety Shield et AVM Vision Intelligente 360°), 48 loyers de **302 €** après (4) 1er loyer de 2 766 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. (2) Exemple pour un QASHQAI VISIA DIG-T 115 neuf, 48 loyers de 279 € après (4) 1er loyer de 30 220 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. **Modèle présenté :** QASHQAI TEKNA+ DIG-T 115 avec option peinture métallisée, 48 loyers de **375 €** après (4) 1er loyer de 40 510 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. (3) Exemple pour un X-TRAIL VISIA DIG-T 163 neuf, 48 loyers de 299 € après (4) 1er loyer de 3 216 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. **Modèle présenté :** X-TRAIL TEKNA DIG-T 163 avec option peinture métallisée, 48 loyers de **414 €** après (4) 1er loyer de 4 154 € pris en charge par votre concessionnaire Nissan. (5) Comprenant les prestations d'entretien **(hors pièces d'usure et pneumatiques)** selon conditions contractuelles. (6) 1er loyer dû offert par Nissan, équivalent à une absence de mensualité due en 2017, soit : 179 € offerts pour un JUKE Visia 1.6L 94 et 302 € offerts pour le modèle présenté ; 279 € offerts pour un QASHQAI VISIA DIG-T 115 et 375 € offerts pour le modèle présenté ; 299 € offerts pour un X-TRAIL VISIA DIG-T 163 et 414 € offerts pour le modèle présenté ; Véhicules disponibles avec délais de livraison. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - 14 avenue du Pavé Neuf 93168 Noisy le Grand. Offres de Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, réservées aux particuliers, non cumulables avec d'autres offres, valables du 13 au 20 novembre 2017 chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr

Consommations gamme cycle mixte (l/100 km) / Émissions CO_2 (g/km) :
Nissan JUKE : 4,0 - 7,3 / 104 - 172 ; Nissan QASHQAI : 3,8 - 5,8 / 99 - 134 ; Nissan X-TRAIL : 4,9 - 6,4 / 129 - 162.